

« En route avec le Christ maintenant »

Travail en groupe

Les disciples d'Emmaüs

(Lc 24, 13-35)

Et voici que, ce même jour, deux d'entre eux se rendaient à un village du nom d'Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem. Ils parlaient entre eux de tous ces événements. Or, comme ils parlaient et discutaient ensemble, Jésus lui-même les rejoignit et fit route avec eux ; mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Il leur dit : " Quels sont ces propos que vous échangez en marchant ? " Alors ils s'arrêtèrent, l'air sombre. L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : " Tu es bien le seul à séjourner à Jérusalem qui n'ait pas appris ce qui s'y est passé ces jours-ci ! " - " Quoi donc ? " leur dit-il. Ils lui répondirent : " Ce qui concerne Jésus de Nazareth, qui fut un prophète puissant en action et en parole devant Dieu et devant tout le peuple : comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié ; et nous, nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël. Mais, en plus de tout cela, voici le troisième jour que ces faits se sont passés. Toutefois, quelques femmes qui sont des nôtres nous ont bouleversés : s'étant rendues de grand matin au tombeau et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles ont même eu la vision d'anges qui le déclarent vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ce qu'ils ont trouvé était conforme à ce que les femmes avaient dit; mais lui, ils ne l'ont pas vu. "

Et lui leur dit : " Esprits sans intelligence, cœurs lents à croire tout ce qu'ont déclaré les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela et qu'il entrât dans sa gloire ? " Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.

Ils approchèrent du village où ils se rendaient, et lui fit mine d'aller plus loin. Ils le pressèrent en disant : " Reste avec nous car le soir vient et la journée déjà est avancée. " Et il entra pour rester avec eux. Or, quand il se fut mis à table avec eux, il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux furent ouverts et ils le reconnurent, puis il leur devint invisible. Et ils se dirent l'un à l'autre : " Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures ? "

A l'instant même, ils partirent et retournèrent à Jérusalem; ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons, qui leur dirent : " C'est bien vrai ! Le Seigneur est ressuscité, et il est apparu à Simon. "

Et eux racontèrent ce qui s'était passé sur la route et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

1. Quels sont les temps forts de ce texte évangélique et comment les interpréter ?
2. Quelles sont les analogies entre ce texte et la messe catholique ?
3. Après la fraction du pain les disciples d'Emmaüs reconnaissent le Christ et ils partent l'annoncer... et moi ?

Pour poursuivre la réflexion

Extrait de la conférence de Lisa SOW LE CAHILL (théologienne américaine)

à l'Institut Catholique de Paris, le 20 mars 2010

Le rôle joué par les pratiques de l'accueil et de la compassion pour nous mener à la foi trouve un appui scripturaire dans le récit des disciples d'Emmaüs, en Luc 24. Chauvet¹ se réfère à ce récit pour illustrer le passage de la non-foi à la foi, mais j'ai une interprétation un peu différente. Comme vous vous en souvenez, le récit met en scène deux disciples en route vers un petit village du nom d'Emmaüs, proche de Jérusalem. (L'un s'appelle Cléophas et l'autre est anonyme.) Ils discutent d'événements troublants : l'arrestation et l'exécution de Jésus, et la rumeur de sa résurrection. Ils sont dans un état de consternation et de confusion. Jésus les rejoint et les accompagne, mais ils ne comprennent pas qui il est, même lorsqu'il leur explique la crucifixion comme accomplissement des prophéties. Ils finissent par reconnaître Jésus quand il bénit le pain et le partage avec eux, au repas du soir. Chauvet use de ce récit pour faire ressortir que la condition de non-foi est une condition négative, à laquelle la seule solution satisfaisante est ce qu'il appelle « une parole reconnue comme parole de Dieu ». Reconnaître la parole, sous la conduite de l'Eglise et des sacrements, c'est avoir la foi. Et la foi s'accompagne nécessairement du témoignage d'une pratique éthique.

Je voudrais aller plus loin. Dieu est déjà présent dans les relations d'amour et de justice qui stimulent notre disponibilité à la parole de Dieu et notre responsabilité dans la foi. L'amour et la justice, l'éthique et l'engagement politique initient les personnes à la présence du Christ même quand ils ne connaissent pas son nom. Regardons d'un autre point de vue le récit des disciples sur le chemin d'Emmaüs. Au début du récit, les deux compagnons font déjà route ensemble, se tenant compagnie dans leur détresse et leur incertitude. Puis ils rencontrent Jésus et commencent à parler avec lui de leurs graves soucis, alors même que ce dernier semble être pour eux « un étranger » (v. 18). Les disciples manifestent de la sollicitude à l'égard de cet étranger. Le texte dit : « Reste avec nous car le soir tombe et le jour touche à son terme. » Il entra donc pour rester avec eux » (v. 29). Les disciples et l'étranger partagent alors un repas. C'est à table, ensemble, qu'ils le reconnaissent comme Jésus, « à la fraction du pain » (v. 25).

Bien entendu, le « message » de ce récit est que le Christ est présent à l'Eglise dans l'eucharistie, même s'il peut-être difficile de le reconnaître. Mais le récit est aussi porteur d'un autre message. Le Christ est présent quand nous rencontrons des étrangers sur notre route et que nous les acceptons avec respect et amitié, leur manifestant notre hospitalité et partageant avec eux nos ressources. Dans la mesure où nous faisons déjà cela, nous devenons capables de reconnaître le Christ ; et, avant même que nous le reconnaissons explicitement, il est présent. Sa présence rend possibles l'accueil, le dialogue et l'hospitalité grâce auxquels nous permettons aux étrangers de devenir des amis.

¹ Louis-Marie Chauvet (né en 1942) est un théologien catholique français, ordonné prêtre en 1966 et professeur à l'Institut catholique de Paris.

Assemblée paroissiale du 24 janvier : synthèse des réflexions en groupe

Pourquoi est-ce que je vais à la messe ?

→ Je vais à la messe pour ce que cela m'apporte...

- la messe est un moment où l'on se retrouve en communauté et cela nous apporte le même réconfort que de se retrouver en famille ;
- on trouve dans la messe satisfaction profonde, et stabilité (l'assistance à la messe donne des repères) ;
- la participation à la messe nous permet de nous rassembler et de donner ensemble un sens à notre vie ;
- on reçoit toujours quelque chose en participant à la messe, même quand on est distrait...
- la messe est enfin un moment de recueillement et de paix, dans une semaine souvent trop chargée.

- ... mais aussi parce que je le dois bien à Dieu...
 - aller à la messe, c'est aussi obéir à un commandement de l'Eglise, et ainsi reconnaître son autorité ;
 - en assistant à la messe, on sanctifie le premier jour de la semaine, et on la commence en la plaçant sous le signe de la foi ;
 - participer à la messe, c'est rendre grâce et remercier Dieu, c'est-à-dire prolonger la prière de demande que nous pratiquons « naturellement » par une prière d'action de grâce et d'adoration ;
 - Jésus nous a dit : « vous ferez cela en mémoire de moi » ; en participant à la messe, comme l'a dit un groupe, « on s'accroche au sacrifice de Jésus pour offrir sa propre vie ».
- et c'est dans cette rencontre avec Dieu qu'est la messe, que la grâce opère.
 - la messe est un rendez-vous d'amour avec Dieu : de nombreux groupes ont mentionné que c'est Jésus comme ami ou comme amour que nous retrouvons dans la messe ; la messe est l'occasion d'entretenir une relation intime avec Dieu (et la messe de semaine entretient cette relation de manière profonde) et de faire monter la « flamme » de notre amour vers Dieu ;
 - à la messe, nous puisons les forces dont nous avons besoin pour notre vie quotidienne et que Dieu nous donne en abondance ;
 - durant la messe, nous sommes donc nourris : spirituellement (notamment à travers l'enseignement de la Parole de Dieu) et aussi corporellement (à travers la communion) ;
 - nous y réalisons donc la Communion de toute l'Eglise, dans le corps du Christ.

Nous allons à la messe parce que c'est lieu et le moment où nous renouvelons les grâces de notre baptême, où nous touchons la croix sur laquelle Dieu est mort pour nous et où enfin nous touchons la résurrection du Christ.

La messe change-t-elle quelque chose dans ma vie ?

- Personnellement ...
 - la messe est un moteur, une boussole ;
 - la messe me fait grandir dans la foi et la charité ;
 - la messe me donne l'espérance ;
 - la messe me donne le Salut ;
 - la messe me donne la paix, une sérénité ;
 - la messe est une lumière, un phare ;
 - la messe me donne de la force ;
 - la messe donne le sens de l'engagement ;
 - la messe me déplace, me bouscule, me retourne le cœur ;
 - la messe m'aide à faire des choix, à prendre du recul ;
 - la messe m'enseigne, me fait réfléchir ;
 - la messe m'invite à vivre à l'exemple de ce que j'ai reçu, à témoigner, à faire fructifier le don de Dieu.
- ... et vis-à-vis des autres.
 - la messe revêt une dimension collective : elle nous relie aux autres, vivants ou morts ;
 - la messe c'est l'accueil de tous et la rencontre d'autrui (brassage social, générationnel) ;
 - la messe m'invite à « aimer mes ennemis », à être en paix avec mon prochain ;
 - la messe m'invite à vaincre le chacun pour soi, à être solidaire ;
 - la messe m'ouvre sur l'autre.

Après la messe, comment être chrétien ?

- Individuellement ...
 - la messe me pousse à revenir à la Parole de Dieu ;
 - la messe m'invite à méditer, à prier ;
 - la messe m'aide à demander pardon ;
 - la messe me donne l'occasion de remercier le Seigneur, de rendre grâce ;
 - la messe me permet de relativiser les événements que je vis, ce que je subis ; je le vis différemment, je suis moins atteint ;

- grâce à ce que je reçois au cours de la messe, je peux faire face aux évènements de manière différente. La messe me décentre de moi-même, et m'aide à accorder moins d'importance à mes petits problèmes ;
 - la messe me fait regarder les autres différemment, sans jugement.
- ... et dans une dimension collective.
- pour être chrétien après la messe, je dois témoigner du Christ et de sa Parole, par mon comportement, en transmettant la Parole reçue ;
 - je peux évangéliser ;
 - je peux m'engager dans la vie de la paroisse ;
 - je dois pratiquer la charité ;
 - je dois aider les autres, en agissant auprès des personnes en difficulté ;
 - en somme, après la messe pour être chrétien, je dois être ouvert aux autres.

Prière

Connaître et aimer le Christ

Dieu notre Père, plein de tendresse,
loué sois-tu pour ta miséricorde,
loué sois-tu pour la foi
que tu as fait naître en nous.

Tu nous donnes ton Fils,
le Sauveur des hommes.
Unifie toute notre vie dans le Christ,
fais de nous de vrais disciples
de ton Evangile.

Tu nous donnes de partager un même pain
et de former un seul corps.

Fais-nous goûter la grandeur
de l'eucharistie.

Donne-nous d'y trouver la source
et le sommet de notre vie.

Fais de nous, par l'offrande de nos vies,
des artisans de l'unité de l'Eglise
et du genre humain.

Tu veux te faire connaître
de tous les hommes.
Donne-nous de resplendir
du Christ ressuscité,
donne-nous l'audace de témoigner
de la Bonne Nouvelle,
donne-nous la fidélité de la prière
pour nos frères,
donne-nous une charité inventive
au service des Parisiens.

Regarde notre ville et ses habitants.
Répands en eux ton Esprit Saint,
répands sa force et sa douceur,
donne à chacun de connaître
et aimer le Christ.

Marie, mère de l'Eglise,
Notre-Dame de Paris, priez pour nous

MERCI de votre participation

N'hésitez pas à contacter Mr le Curé
si vous avez des questions suite à cette matinée

**PARIS
NOTRE-DAME**

L'Eglise en mission à Paris

**Abonnez-vous à Paris Notre-Dame,
l'outil indispensable pour suivre
l'actualité de l'Eglise à Paris.**

Paris Notre-Dame, l'Eglise en mission à Paris, est l'hebdomadaire du diocèse de Paris, relais de la vie des paroisses, il vous informe de tout ce qui se vit dans le diocèse.

Chaque jeudi, vous y trouvez des informations et des pistes d'action et de réflexion sur la mission des catholiques à Paris, les programmes de Radio Notre-Dame et de KTO.

01 53 10 33 87 – www.parisnotredame.fr